

possibles dans le ton & la maniere, rien n'est plus capable pour le fond des choses d'écraser l'amour-propre de ce littérateur orgueilleux. On y voit à chaque page

- 1°. un controverfiste de mauvaife foi qui renouvelle éternellement des difficultés cent fois résolues, non-seulement sans montrer l'insuffisance des réponses qu'on y a données, mais sans daigner même en faire mention....
- 2°. Un auteur très - superficiel qui en affectant la plus vaste érudition est réduit à ne faire que copier les Tindal, les Bolingbroke &c. ou même des commentateurs qu'il injurie en s'en servant. 3°. Un écrivain sans jugement qui entraîné par une imagination bouillante écrit au hasard, se contredit à chaque page, loue & blâme une même chose. 4°. Un homme ridiculement vain, qui fait montre des plus vastes connoissances & qui est convaincu de l'ignorance la plus complete sur tous les points. Ignorance de langues : il traduit le latin comme un écolier qui l'entend médiocrement ; il parle l'hébreu comme ne le sachant pas même lire ; il fait de grands éloges de la langue grecque, & il l'écrit vingt fois comme un homme qui ne l'a jamais entendue : forcé de rendre un passage d'Hérodote il le traduit sur une mauvaife version latine qui fourmille de contre-fens. Ignorance des auteurs & des ouvrages : il transforme un poëme en homme, il attribue le livre de la Sagesse à un païen qui vivoit dans le second siècle de l'ère chrétienne & qu'il confond